



## Médito

### Pourquoi vivre aussi sa foi dans une Église locale ?

Chers frères et sœurs,

Pour prolonger le Médito du dernier *Parpafeuille* sur la place de la foi dans la société, je vous propose de méditer sur les raisons de vivre sa foi aussi dans sa paroisse. En effet, nous accompagnerons en ces mois de mai et juin plusieurs personnes qui ont demandé le baptême, que ce soit pour leurs enfants, pour eux-mêmes, adolescents ou adultes. Quel est le sens de l'Église chez les protestants, en particulier dans l'Église protestante unie de France ?

**Tout d'abord, nous ne venons pas dans une Église pour être sauvés !** Première affirmation fondamentale : les réformateurs ont redonné à l'Église la place qu'elle devait avoir : seconde et non première dans la foi. Le « Hors de l'Église, point de salut » est une affirmation de l'Église catholique. La foi est offerte par Dieu à ceux qui cherchent à le connaître, c'est la première étape, cela peut être hors ou dans une église. D'ailleurs, précisons de quoi on parle : pour être sauvé de quoi ? Des flammes de l'enfer : c'est contradictoire à l'amour premier de Dieu ! De notre éloignement de Dieu : oui, car la foi nous permet d'apprendre à nous connaître personnellement et dans nos relations avec les autres, sous le regard aimant de Dieu. Cet apprentissage aimant nous sauve, car il nous rend autonomes et responsables, fidèles à Dieu et citoyens du monde.

Alors, quelles sont les raisons ?

Nous pouvons déjà relire les lignes du début de la Constitution de l'Église protestante unie de France : Art. 1, § 2 : « L'EPUDF professe qu'aucune Église particulière ne peut prétendre délimiter l'Église de Jésus-Christ, car Dieu seul connaît ceux qui lui appartiennent. **Elle a pour raison d'être d'annoncer au monde l'Évangile. Elle est donc ouverte à toute personne qu'elle appelle à croire en Jésus-Christ, à approfondir sa foi par la lecture de la Bible et l'écoute de la prédication, à recevoir le baptême s'il**

**ne lui a pas déjà été donné et à participer à la Sainte Cène. »**

Nous nous attachons souvent à une communauté pour des raisons de tradition car nous retrouvons des personnes qui ont les mêmes valeurs que nous, ou pour la convivialité afin de pas être seuls... Mais fondamentalement, **nous allons dans une Église locale, avec ses habitudes et ses nouveautés, pour « annoncer l'Évangile », pour nourrir notre foi, pour mettre en pratique ce que la foi nous pousse à faire, pour expérimenter la fraternité.** Et cela n'est pas toujours facile, les membres de la communauté chrétienne sont des humains, l'Église est loin d'être parfaite, il y a les déçus, les enthousiastes, les calmes, les efficaces, les intellectuels, les artistes, les pratiques... Pourtant, en quel lieu cela devrait-il être le plus aisé de vivre ensemble ? Les lieux d'Église ! car un lien nous y est déjà donné : le lien d'amour par le Christ nous y est affirmé, nous sommes déclarés « frères et sœurs », peu importe notre histoire personnelle. À nous de le nourrir et de l'entretenir !

L'Église pour les protestants est donc ce « rassemblement de ceux qui sont appelés » (étymologiquement) où nous nous essayons à l'écoute mutuelle, au soutien, à nous « supporter les uns les autres dans l'amour ». Nous pouvons relire cet encouragement : « *Je vous encourage donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à vous conduire d'une manière digne de l'appel que vous avez reçu. En toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l'amour. Efforcez-vous de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous. Il est au-dessus de tous, agit à travers tous et habite en [nous] tous* » (Eph 4, 1-6).

**S'attacher à une communauté est une manière de rendre visible la présence vivante de Dieu dans nos villes et permet de nourrir une relation fraternelle privilégiée ressourçante pour vivre ensuite notre foi dans le monde.** Que le Seigneur nous pousse à oser cette belle aventure humaine, inspirée du St-Esprit ! et qu'il nous fortifie pour que son Église soit un reflet de son Amour !

Amen

Virginie Moyat, votre pasteure

« Cherchez-moi et vous vivrez » Amos 5, 4

Bimestriel Parpafeuille N°270 : mi-mai – mi-juillet